

line la Chaussetière, Marguerite la Blazonnière.

Les parchemins du moyen âge contiennent une innombrable quantité de noms, qui, donnés à l'homme adulte, représentent sa taille, son allure ou son caractère. "Hugues le Diable, seigneur de Lusignan; Thibaut le Tricheur, comte de Tours et de Blois; Gauthier Fuit-le-Loup; Raoul Mau-Voisin; Vital Bonnes-Mains; Étienne Boit-l'eau; Jean Appelle-Vesin; Pierre Rechigne-Vesin; Robert Musard. Guillaume, comte d'Angoulême, portait le surnom de Taille-Fer; Archambaud, sire de Bourbon, s'appelait le Boucher ou l'Étalier, parce que, dit le chroniqueur Geoffroi du Vigois, "il découpait les ennemis à la guerre comme un marchand découpe les viandes à la boucherie." Baudouin, marquis de Flandre, qui ne quittait jamais la cuirasse, et qui montait un cheval couvert d'une armure, était qualifié d'Homme-de-Fer. Un autre comte Baudouin, d'une sévérité inflexible, avait le sobriquet de Baudouin la Hache. L'un des premiers Croisés portait celui de Guillaume le Charpentier "parce qu'il frappait sur les Sarrasins comme un charpentier sur du bois."

La nomenclature des *faisieresses* d'aumôniers présente les noms de Jehanne la Belle, Jehanne Flourie, Aceline la Roide, Haoy la Boîteuse, Eudeline Bon-Temps, Jehanne la Noire, Jehannette la Petite, Luce la Grant. On rencontre dans les cartulaires une infinité de surnoms qui rappellent également des particularités corporelles: Guillaume le Gros, comte de Poitiers; Odon à la Barbe, Folcuin Pied-de-Fer, Raoul Épaisse-Langue, Galcon le Lourd, Teudin Tête-de-Fer, Landri le Large, Guimond le Petit, Joscelyn le Petiot, Robert le Mesquin; Odon de Belle-Semblance, Guillaume le Long. Guillaume, comte de Poitiers qui avait des cheveux blonds, épais et lâcheux, fut qualifié de Tête-d'Étoupe.

Parmi les sobriquets, on en trouve qui font allusion à des anecdotes dont le souvenir s'est effacé, et dont le sens est par conséquent insaisissable par nous: "Joscelyn Creuse-Grain, Garin Trousse-Lard, Odon Arrache-Poulet, Rainaud aux Mauvaises-Herbes; Guillaume Bouche-Ointe, comte de Mâcon; Robert Sans-Vache, Hugues Broute-Saule, Hugues Mange-Paysan. Thibaut, seigneur de Broyon, forestier du roi Robert, s'intitulait File-Étoupes.

Les comtes d'Anjou transpirent aux rois d'Angleterre le bizarre surnom de Plantagenet, soit parce que l'un d'eux avait fait une plantation de genêts, soit parce qu'il portait à son casque une branche de genêt pour cimier.

Les noms de baptême étant communs à trop d'individus pour pouvoir faciliter la distinction des familles entre elle, ce furent les sobriquets qui devinrent héréditaires, et tous les noms de famille actuels se rapportent encore aux sources que nous avons indiquées.

Aux localités, comme Lenormand, Lallemand, Bourguignon, Lorrain, Frison, du Val, Clair-Val, du Bourg, du Moulin, la Fontaine, du Châtel, du Ménil (petite métairie,) de l'Aulnaye, la Bruyère, Rivière, des Champs, du Pié, Latour, Outre-Mont, Delécluse.

A la profession: Le Mire (le médecin,) le Bouvier, le Bar-

bier, Fournier, Cuisinier, Brogniart (fabricant de broignes ou de cuirasses,) le Tellier (le tisserand,) le Boucher, Vassal ou le Vassetur, Charpentier, Fabre (artisan,) Bourgeois, Boulanger, Couturier, le Fèvre (le forgeron,) le Pelletier, le Bailly Gardien, le Prévost, Saunier (marchand de sel,) Masson, le Page, l'Écuyer, le Seigneur, le Chevalier, le Métayer.

Aux sobriquets moraux: Bonami, le Fort, le Bon, le Sage, Constant, Bon-Temps, Lefranc, Legay, Legentil, Clément, Ledoux, Avenant, Badin, Courtois, Fleury, Follet, Redouté, Mau-Voisin, Biberon, Musard, Flandrin, l'Éveillé, l'Heureux, Fortuné, Bonne-Foi, Bonne-Grâce, Hardi.

Aux sobriquets tirés de l'extérieur: Gaucher, le Blond, Rousseau, Carré, Joly, Léger, Camus, le Beau, Brunet, Beau-Visage, Petit, Legrand, Court, Lerond, le Gris, le Rouge, Lescq, Bien-Nourry, Gros, Maigret, Vigoureux, le Noir.

Aux sobriquets qu'on peut appeler Comparatifs: La Chevrie, Poulain, le Chat, le Rat, Cochon (il y a eu un membre de la Convention et un préfet de ce nom,) Verdier, Corneille, Renard, l'Asné, Pinson, Moineau, Ortolan, Baudet, la Colombe, le Veau, le Bœuf, le Lièvre, la Caille.

Tous ces noms ne furent l'apanage héréditaire des familles qu'à mesure qu'on sentit l'impérieuse nécessité d'éviter le désordre qui provenait de la multiplicité des homonymes. Il est à remarquer que la race royale, isolée au milieu de toutes les autres, et bornée à un petit nombre de membres, n'a jamais porté de nom de famille. Les désignations de *mérovingiens* et de *carlovingiens* ont été imaginées après coup, pour les besoins de l'histoire; le sobriquet de *Capet* ou *capito*, qu'on donnait au roi Hugues, à cause de la grosseur de sa tête (1), n'a point passé à ses descendants. Les titres par lesquels les trois dernières dynasties sont distinguées, rappellent qu'elles possédaient les duchés de Valois, de Bourbon et d'Orléans, mais ne peuvent être regardés comme des noms de famille.

Cet aperçu établit sommairement que les noms aujourd'hui héréditaires, furent primitivement des sobriquets individuels. Il faudrait un gros volume, si l'on voulait le démontrer d'une manière plus complète: car l'étymologie de la plupart de ces sobriquets est empruntée aux langues latine, celtique, tudesque, gothique, italienne ou espagnole, et aux différents dialectes français du moyen âge. Pour en citer quelques exemples, Durand vient du tudesque *hand* (main), et *dur* (acier); Godefroi, de l'allemand *Gotes fried* (ami de Dieu); de Broglie, du latin *Broglum*, qui signifie un parc; Guillaume, du saxon *wilh-ialm* (protégeant volontiers); Gérard, du celtique *ger art* (très-véhément). Vous concevez que, même en se bornant aux noms les plus usuels, la recherche de leurs origines serait un immense dépouillement. Nous n'avons ni la prétention ni la possibilité de le faire: notre unique but a été de vous révéler sur ce sujet quelques particularités fondamentales, et jusqu'à présent négligées par la science philologique.

(1) Du latin *caput* (tête.)

ÉMILE DE LA BÉPOLLIÈRE.

Journal des Demoiselles.